2.

Second Memoire sur des pierres Biliaires

à peu pres dans le même tems j'eus à traitter une Colique hepatique
à une Mauresse âgée d'environ 30. ans. Elle me parut d'un
temperament vif et sanguin. je luy trouvai une fievre ardente,
Elle étoit continuellement alterée, avoit la bouche amere et
pateuse et une Extreme inapetence pour tous les alimens. il
luy survenoit de fréquentes defaillances, et Elle étoit presque
continuellement Constipée. sur le raport qu'Elle me fit de
plusieurs attaques de même nature antécedentes à celles cy,
Et l'exposé d'une douleur très aigue dans la region du foye
je pris ~~le parti~~ d'y porter la main et y trouvai une tumeur de la
longueur de Cinq pouces sur trois de largeur dont la saillie
étoit considerable, et la fluctuation non equivoque. de l'addition
qu'Elle me fit du calme de ses douleurs dans ses premieres attaques
par les dejections abondantes de bile et la jaunisse universelle
qui s'en étoit suivie, je conclu que la tumeur avoit pour
cause un Engorgement de la Vesicule, et ~~de~~ l'existance de
pierres biliaires dans ce sac. je fis usage des delayans et
enfin de tous les autres remedes indiqués pour faciliter l'écoulement
de cette liqueur Embarassée. le peu de succès que j'en eus, et
l'avantage que m'avoit procuré ma premiere operation m'engagerent
de proposer cette manoeuvre d'autant plus necessaire que la tumeur
avoit acquis une grosseur énorme et que le délire se metoit de la
partie. la malade et les assistants s'opposerent à mon dessin
la nuit suivante cette pauvre malheureuse poussa des ~~grands~~ Cris
affreux, et fut si singulierement affoiblie qu'on l'imagina
morte; ayant été averti j'y courus et la trouvai sans connoissance
une quantité prodigieuse de bile verte mêlée de beaucoup de sang

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 25
d. 101

sang qu'elle avoit rendu par les selles et dans les quelles je trouvai trois pierres biliaires longues de deux pouces, larges d'un et trois lignes herissées de pointes; avoient occasioné cet triste état.

la Connoissance luy revin un peu apres la Cessation des ces accidents, mais elle retomba dans de plus terribles qui subsisterent deux jours au bout des quels Elle mourut.

Je mits tout en oeuvre pour obtenir qu'elon consentit à l'ouverture du Cadavre, mais on ne voulut jamais se rendre à mes sollicitations.

3. Observation sur l'extraction de plusieurs pierres Biliaires de la Vesicule du fiel.

Le premier mars 1753. on m'apporta une Mauresse âgée d'environ 40. ans de la tribu des Sakaras pour la traitter d'une tumeur qu'Elle avoit dans L'hypocondre droit. Elle s'étendoit depuis deux travers de doigts ou environ au dessous du Cartilage xiphoide, les dernieres des fausses Cotes jusqu'à la Crete de l'os des Isles, se trouvoit bornée anterieurement par la ligne blanche, et posterieurement par les vertebres des lombes. sa surface offroit plusieurs petites ouvertures qui figuroient assez bien celles d'un arrosoir. quoique la fluctuation fut sensible, malgré les pressions réiterées que je fis sur cette partie il n'en sortit aucune liqueur. Cette malade étoit accablée d'une fievre violente, et bruloit d'une soif ardente et continuelle. son ventre étoit paresseux, les excrements qu'Elle rendoient tiroient sur la couleur grisatre et étoient argileux.

Interrogations faites sur ce qui avoit précédé cet accident. j'appris de la malade que depuis deux ans Elle étoit attaquée de cette maladie; que de tems à autre il suintoit par les ouvertures mentionées une liqueur jaunatre dont l'écoulement s'étoit depuis quelque tems supprimée. Elle m'ajouta que long tems avant l'apparition de ce phenomene Elle avoit été cruellement tourmentée d'une violente Colique hepatique accompagnée de fievre considerable, pendant laquelle il s'étoit manifesté une grosseur prodigieuse sous les fausses Cotes; qu'enfin apres s'être vu à deux doigts de la mort elle avoit été délivrée de la tumeur et de la douleur apres avoir été couverte d'une jaunisse universelle. que pendant l'espace de deux ans Elle avoit eu de six en six mois periodiquement ces mêmes accidents, en Me faisant observer que la troisieme attaque avoit été plus cruelle que les autres, la tumeur ayant acquis dans cet évenement un volume prodigieux et les douleurs étant tres aigues: qu'enfin Elle s'étoit ouverte, et qu'il en étoit sorti pres d'une pinte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de matiere verte, & quinze pierres de figure différente Chaqu'une de la grosseur d'un haricot ou environ; qu'alors Elle avoit repris sa couleur naturelle. Elle m'ajouta que malgré l'écoulement continuel de cette liqueur favorisé par quelques petits trous qui s'y étoient comme je l'ai déja dit, Elle avoit eu de frequentes douleurs semblables à celles qu'elle avoit ressenti dans le premier accident, & que toutes les fois qu'Elle en étoit travaillée la jaunisse leur succedoit.

Cette maladie me parut si serieuse que je sentis des le premier instant (pour en obtenir la cure) la necessité d'y donner les plus Scrupuleuses attentions. Je mis d'abord en usage les lavements emollients & laxatifs, les boissons delayantes & acidules, les bouillons apperitifs & les purgatifs doux. ces secours apporterent de foibles soulagements, calmerent legerement la fievre, mais la tumeur de jour à autre augmentoit de volume & devint en quelques jours si prodigieuse que je me figurai alors que le Canal Cholidoque devoit être obstrué par quelque corps dur qui s'opposoit à l'écoulement de la bile, & qu'après une adhérence intime de la vesicule du fiel au peritoine duquel aussi bien que des tuniques de cette poche biliaire, il s'étoit fait une rupture par laquelle la Bile s'étoit probablement écoulée dans les accidents precedents, cette ouverture elle même étoit actuellement Bouchée par une cause de même nature que celle du Canal, d'ou resultoit l'immensité de la tumeur.

Je pris apres ces reflexions le parti d'introduire une sonde Cannelée dans une des fistules; reconnues qu'elles communiquoient presque toutes les unes avec les autres, & ne penetroient pas plus avant que le tissu Cellulaire, je glissai une branche de mes Ciseau dans la crénelure & emportai les teguments; en examinant à la faveur du doigt que je plaçai dans l'ouverture que je venois de faire je

sentis quelque vegetations, les yeux me firent connoitre quatre petits fongus vermeils, applatis en forme de bouton. Je les emportai avec mes Ciseaux, et introduisis alors un Stilet à bouton dans une ouverture qui se presenta. à peine eus je sans aucun effort fait passer mon Stilet un demy pouce dans l'ouverture qu'il sortit trois demi-setiers de Bile d'un jaune verdâtre. la malade perdant alors la connoissance je crus qu'il étoit à propos de remettre le reste de l'operation à un autre instant. J'eus seulement la précaution de placer dans la fistule un morceau d'Eponge preparée de la longueur d'un pouce, de recouvrir le tout d'un Emplatre d'onguent de la mere & de quelques Compresses soutenues du bandage de corps. la malade revint bien tot à Elle & passa la nuit fort tranquilement. le lendemain à la levée de l'appareil il sortit encore un bon demy verre de bile verdâtre & glaireuse. J'introduisis pour la seconde fois mon Stilet dans la vesicule, l'ayant auparavant courbé en maniere de demy Cercle, & distinguai des pierres en l'y promenant. la malade se soumettant à la terminaison de l'operation (determinée à plutôt souffrir la mort que les douleurs qu'elle ressentoit depuis long tems) je dilatai avec le Bistouri toujours à la faveur de la crenelure de ma sonde l'ouverture ou j'avois placé l'éponge se trouvant trop étroite pour l'introduction de mon doigt qu'il ne me fut pas ensuite difficile d'y porter, apres cette precaution je glissai dessus une tenette courbée ~~en forme d'Equaire~~ avec laquelle je fis à diverses reprises l'extraction de huit pierres Biliaires de differentes figures dont la plus grosse étoit comme une amande, & la plus petite comme une noisette. la malade suporta courageusement l'operation qui dura huit minuttes. le premier pansement fut fait avec la Charpie seche, un Emplatre, des Compresses, & un bandage de Corps auquel j'avois pratiqué une ouverture pour faciliter les pansements sans le defaire & le tout soutenu par le Scapulaire; j'observai simplement

d'attacher quatre cordons vers les Extremités de l'ouverture que je liois Et delois suivant l'exigence des cas. mon bandage me paru devoir rester en place pour contenir les muscles du bas ventre qui mis en liberté par leurs mouvements de contraction Et de relachement auroient pus s'opposer à la cure de la maladie.

le landemain je levai l'appareil et vis qu'il n'avoit coulé que très peu de bile. je mis dans la fistule une meche trempée dans le supuratif auquel j'avois ajouté un peu de precipité rouge Et d'alum calciné: le même medicament me servit dix jours consecutifs à panser la playe que j'avois fait la veille, parceque le fond, Et même les bords n'offroient que des Chairs molasses Et fungueuses; au bout de ce tems là le plumaceau, ainsi que la meche qui de tems en tems entrainoit de petits lambaux de chairs, les quelq courtamment n'étoient autre chose que les Callosités de la fistule, se trouverent couverts d'un pus blanc Et loüable. j'employai alors un Digestif composé avec le Baume d'arceus, celuy de la meque, la therrebentine et l'huile D'hypericon, Et le continuai jusques à la parfaite Cicatrisation.

le Regime étoit les premiers jours apres l'operation composé de Bouillons à la viande Et insensiblement je luy fis prendre quelque chose de plus solide; je la purgeai de douze en douze jours, Et regulierement deux fois par jour soir Et matin luy fis prendre pendant tout le tems de la cure un bouillon delayant Et apperitif avec le sel de mars de Riviere. sa boisson ordinaire étoit une tisane simple Et acidule. je vins enfin heureusement à bout de la voir guerie radicalement, faire ses fonctions avec liberté, ayant gout pour les alliments et assez d'embonpoint au bout de trois mois.

Pierre Lelièvre

1753

M. 33 N°: 124